



Libre Pensée de la Creuse

Boîte postale n°158 – 23004 GUÉRET CEDEX
courriel : libre.pensee.creuse@wanadoo.fr

Bulletin des libres penseurs de la Creuse – mai-juin 2017

NUMÉRO SPÉCIAL : LA COURTINE 1917-2017

LE 24 JUIN À LA COURTINE EN CREUSE



Hommage à ceux qui, en 1917, ont dit NON à la guerre

Régis Parayre annonçait, dans son discours lors du banquet du vendredi dit « malsaint », le 14 avril :

« Le 24 juin nous animerons une journée commémorative du centenaire de la mutinerie des soldats russes à La Courtine en 1917. Ce faisant, nous rappellerons les traditions pacifistes et antimilitaristes de la Libre Pensée, à l'heure où le nouveau président des USA bombe le torse et fait frémir l'humanité par ses gesticulations guerrières. Je vous rappelle qu'une armada maritime est en mouvement dans l'océan pacifique en direction de la Corée, que la bombe conventionnelle la plus grosse ayant jamais existé (plus de dix tonnes) vient d'être larguée sur l'Afghanistan, et que 59 missiles « Tomawaks » ont été tirés sur la Syrie comme réponse à un bombardement au gaz toxique qui aurait été perpétré par le régime du président ASSAD (à ce propos n'oublions jamais « les armes de destructions massives » de SADAM HUSSEIN qui n'ont jamais été trouvées mais qui ont servi de prétexte à une guerre qui n'en finit pas et dont le principal résultat est la destruction de l'IRAK). »

L'élection de M. Macron fait planer de lourdes menaces sur le plan social, sur la laïcité et sur les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les bruits de bottes et de clairon n'ont pas fini de se faire entendre !

Demain comme hier, tous les défenseurs des libertés d'organisations, des libertés syndicales, de la liberté de conscience et de la laïcité devront continuer le combat pour dire NON !

NON à la guerre sous toutes ses formes contre les peuples !

C'est dans cet esprit que la LP23 rendra hommage aux soldats russes mutinés en 1917 et réprimés au camp militaire de La Courtine, ainsi qu'aux Fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914-1918.



Drapeau des anciens combattants de Lépinas (23), postérieur à 1918 "contre la guerre unissons nous"

Autres rassemblements à caractère national, organisés par la Fédération Nationale de la Libre Pensée pour commémorer ce Centenaire :

- **Samedi 13 mai 2017** : rassemblement à Maizy (Aisne), hommage à 3 fusillés pour avoir manifesté pour la paix, avec drapeau rouge, en compagnie de 150 de leurs camarades, au Chemin des Dames.
- **Samedi 10 juin 2017** : journée sous le thème « *refuser la guerre* ». A 10h30, place de la Paix à Angers, la Libre Pensée rendra hommage aux mutins russes, allemands, français de 1917 au Monument de la Paix.
- **Samedi 17 Juin 2017** : à Vitrolles (Maison de quartier de la Frescoule) à 16h30, réunion autour de l'œuvre de Michel Sidoroff : « *Un homme dans la brèche* ». Pour tout renseignement : « federation@lp-13.org ».

HOMMAGE AUX MUTINS RUSSES DE LA COURTINE



Il y a 100 ans, en mai 1917, Le souffle de la révolution russe, avec son espoir de paix et de liberté, était parvenu par bribes en France, jusqu'aux tranchées.

Alors, des milliers de soldats russes repliés à l'arrière du front dans les Vosges, commençaient à se révolter, à s'organiser en comités (soviets), à refuser le despotisme de leurs généraux, à réclamer leur rapatriement dans leur pays. Le

premier mai, ils arboraient des oriflammes rouges et des bannières et refusaient de retourner au front.

En même temps, dans la population en France mais aussi en Italie, Grande Bretagne, Allemagne, se multipliaient les actes de résistances à la guerre et les grèves ouvrières. En France, la fédération des métaux, forte de 200 000 adhérents appelait les ouvriers à s'unir contre la guerre avec leurs camarades russes et allemands.

Alors les tribunaux militaires, pour terroriser les troupes, les forcer à accepter la boucherie, frappèrent avec la plus grande brutalité, fusillant pour l'exemple des innocents.

Pour les isoler et mieux les mater à l'abri des regards, les soldats russes furent expédiés à 500 km du front, au camp militaire de La Courtine. Des 40 000 soldats russes, envoyés sur le front ouest par le tsar de Russie en 1915 en échange de fusils, ils étaient les seuls rescapés de la boucherie et des gaz mortels. Près de 7 000 russes avaient péri lors de la seule offensive Nivelle.

C'est le 26 juin 1917 que la première brigade forte de 10 000 hommes arriva à La Courtine. Loin de capituler, ces soldats continuèrent à s'organiser en soviet et réclamer sans faillir leur rapatriement dans leur pays en pleine révolution.

C'est 100 ans plus tard, à deux jours près que nous leur rendrons hommage à La Courtine.

À 11H RASSEMBLEMENT AU CIMETIÈRE

Devant le monument de granit et de bronze, érigé par la Libre Pensée de la Creuse en 2012, tel un appel au ralliement de tous ceux qui combattent contre la guerre et l'oppression au-delà du siècle et des frontières.

DÉPÔT DE GERBE ET PRISES DE PAROLES.

**Vive la solidarité des opprimés
pour leur émancipation !
Non aux diktats des puissants de ce monde !
Liberté de dire NON !**



« UN HOMME DANS LA BRÈCHE »

PIÈCE RADIOPHONIQUE
ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR MICHEL SIDOROFF

À 15H AU CINÉMA

(entrée libre)

« Résumé :

L'action se situe en été 1917 à La Courtine et dans ses environs, où ont été relégués plus de neuf milles soldats russes mutinés, appartenant à la Première Brigade de soldats fournis à la France dès 1915 par le tsar Nicolas II, en échange de vieux fusils. Une chair à canon bon marché et réputée courageuse. Non loin de là, au Courneau, est cantonnée la Troisième Brigade, à l'état d'esprit partagé entre le désir de rentrer au pays et celui d'obéir. Autour d'un homme censé jouer le rôle d'interprète auprès des russes, le scénario concentre des événements étalés entre juillet et septembre 1917. Les dialogues font parfois référence à des événements survenus en amont, fragments d'un récit qui pourrait constituer l'épopée de ces soldats russes révoltés » (France Culture)



« Né en 1951 d'un père soviétique et d'une mère française, **Michel Sidoroff** a enseigné les lettres pendant plusieurs années avant de devenir en 1986, réalisateur à Radio France.

Auditeur depuis l'enfance, **Michel Sidoroff** est venu à la radio par désir de prolonger sa pratique de la poésie et de mettre en ondes, tant les textes théâtraux que les scénarios qui l'avaient fait rêver. » (site France Culture)

MICHEL SIDOROFF SERA PRÉSENT

ET ANIMERA UN DÉBAT AVEC LES AUDITEURS

APRÈS LA DIFFUSION DE LA PIÈCE

« Le camp de La Courtine est entouré d'une enceinte. Il m'a plu d'y imaginer une brèche. Le propre d'une brèche est de pouvoir s'élargir. Un homme ne peut y suffire. Mais si un seul s'y tient, d'autres alors s'y engouffreront, et les murs tomberont. À l'issue de l'ultimatum de début septembre 1917, les soldats de La Courtine avaient répondu aux bombardements, dans un premier temps, par la musique. La singularité de leur réaction, en même temps qu'elle me parut magnifique, dans son humour cinglant, s'imposa comme une donnée dramaturgique initiale à la radio : la musique de ces Russes est ici une réponse insupportable pour le commandement français, chargé de superviser et épauler les officiers russes rejetés par leurs soldats. Elle joue un rôle non négligeable dans la résolution des problèmes temporels soulevés par la durée réelle des événements. » Michel Sidoroff

RÉHABILITATION COLLECTIVE DES FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE DE LA GUERRE DE 1914-1918



Chacun aura la possibilité de souscrire
pour l'érection d'un monument,
sur la ligne de front

au cours du

**REPAS FRATERNEL
DE 12H30 À 14H30,**

au restaurant « Le Petit Breuil », route de Felletin

BAUDY Félix, 34 ans, né à Royère, et **PREBOST Jean Henri**, 31 ans, né à St Martin Château, fusillés en 1915 parmi les 5 de Flirey pour « désobéissance », réhabilités en 1934, grâce au combat acharné de leurs camarades syndicalistes.

LACHERADE Sylvain-Jules, 28 ans, né à St-Léger-le-Guéretois, fusillé en Tunisie pour « abandon de poste »

LELACHE Alexandre, 41 ans, né à Vidaillat, fusillé en août 1917 (le dossier est vide concernant le chef d'accusation)

MORET Jean Auguste, 37 ans, né à Malleret-Boussac, fusillé en 1915 pour « abandon de poste »

Un sixième fut fusillé, accusé d'un crime de droit commun mais avec, comme premier chef d'accusation : « abandon de poste »

Ont été fusillés sur ordre d'officiers français, les creusois :

**Maudits soient les généraux assassins !
Réhabilitation collective des 639 fusillés pour l'exemple !**



La Fédération Nationale de la Libre Pensée a décidé, lors de son congrès de 2014, d'ériger un monument pour rendre leur honneur aux 639 fusillés pour l'exemple, un monument de pierre, de 4 m de haut, élevé sur la ligne de front, dans l'Aisne.

Ce n'est pas par goût du passé que la Libre Pensée, commémore ces hommes morts il y a un siècle. C'est parce qu'elle rejette la guerre, celle de 14-18, avec ses millions de morts et de blessés, ses millions d'obus et ses milliards de cartouches. C'est parce qu'elle rejette les guerres, celles d'hier et d'aujourd'hui.

La Libre Pensée appelle tous les citoyens à souscrire pour ce monument.

Souscription pour un monument sur la ligne de front

Nom, prénom :courriel :

Adresse :

Je verse : € (à partir de 50 €, délivrance d'un reçu permettant une déduction fiscale de 66 %)

Chèque à l'ordre de : « A.E.M.H.F.E. » (Association pour l'érection d'un monument en hommage aux Fusillés pour l'exemple) .

A envoyer à : **Aurigny - AEMHFE - 49 rue Quentin Barré 02100 Saint-Quentin**